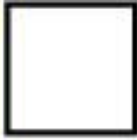


bi-p



/Mickaël Phelippeau

Avec Anastasia



© Mickaël Phelippeau

Création Novembre 2015, Théâtre Brétigny, scène conventionnée de Brétigny sur Orge

contact artistique

Mickaël Phelippeau - bip.asso@gmail.com

+33 (0)6 87 02 54 51

production et diffusion Fabrik Cassiopée

Isabelle Morel / isabelle@fabrikcassiopee.fr

+33 (0)1 46 33 37 68

www.bi-portrait.net

Avec Anastasia

pièce chorégraphique de Mickaël Phelippeau

interprétation Anastasia Moussier

création lumière Anthony Merlaud

collaboration artistique Carole Perdereau

production, diffusion, administration Fabrik Cassiopée – Isabelle Morel et Manon Crochemore

production déléguée



coproduction

Théâtre Brétigny Scène conventionnée

L'échangeur - CDC Picardie

Avec le soutien de la Scène Nationale d'Orléans

Remerciements Lycée Voltaire d'Orléans, Compagnie L'eau qui dort Jérôme Marin, Néné et Karl Moussier

La **bi-p** est soutenue par la DRAC Centre-Val de Loire – Ministère de Culture et de la Communication, au titre de l'aide à la structuration, par la Région Centre-Val de Loire au titre du conventionnement et par le Département de l'Essonne.

Avec Anastasia

Alors que je donne des ateliers dans un lycée orléanais entre janvier et juin 2014, je rencontre Anastasia. Son aisance à traverser les différentes propositions et sa désinvolture suscitent mon intérêt. Je lui propose que nous entamions un échange et un projet en studio.

C'est en commençant à travailler avec elle que je découvre que cette jeune fille de 16 ans a grandi en Guinée. Elle me raconte que, de manière autodidacte, elle a créé avec des amies un petit groupe de danse, pour le plaisir. Elles ont ainsi fait une dizaine de shows de rue. Arrivée en France suite à un renversement du gouvernement, Anastasia arrête tout pour se consacrer à une nouvelle passion, les concours de mini miss. En deux ans, elle participe à quatre concours et en remporte deux. Puis elle se tourne vers la musique et le chant. Dans les rues d'Orléans, elle joue parfois avec des amies. Elle conserve en parallèle une pratique de la danse.

Le projet avec Anastasia est pensé comme un portrait chorégraphique, comme un pendant au féminin de la pièce **Pour Ethan** (créée en mars 2014), solo pour Ethan Cabon, adolescent alors âgé de 15 ans. Il ne sera pas question ici d'aborder un rapport à l'Adolescence, mais davantage de dégager un parcours singulier. Ce dernier sera la point de départ d'une interrogation autour de ce qui peut faire portrait pour elle, depuis ses souvenirs d'enfance en Afrique jusqu'à la pratique du coupé-décalé, en passant par le fait qu'elle s'occupe de la maison et des repas pour ses grands frères et ses "petites cousines" depuis que ses parents sont repartis en Guinée. En effet, au-delà de ses pratiques artistiques, ce qui m'intéresse, c'est d'embrasser ce qui fait la complexité de ce trajet de vie, aussi court soit-il.

À l'automne 2014, nous avons travaillé ensemble pendant une dizaine de jours à Orléans. Une présentation de ce projet en cours a eu lieu au Théâtre Brétigny, scène conventionnée du Val d'Orge en novembre 2014, dans le cadre d'une carte blanche que le théâtre m'avait confié, **Night Call**. J'y ai proposé **Pour Ethan** et le projet avec Anastasia.

Une forme de 30 minutes a été présentée en mai 2015 à la Scène nationale d'Orléans, en juin 2015 à Rennes dans le cadre du festival Parcours Tout Court, en juillet au Festival d'Avignon OFF, dans le cadre de la belle scène saint denis, au Théâtre de la Parenthèse, en septembre 2015 au Merlan, scène nationale à Marseille et en octobre 2015 à l'échangeur - CDC Picardie dans le cadre du festival C'est comme ça ! La création aura lieu en novembre 2015 au Théâtre Brétigny.

- Mickaël Phelippeau

Une altérité en mouvement, sous forme de portraits : c'est ce qui anime Mickaël Phelippeau, lorsqu'il offre le plateau à la sensibilité d'un échange, d'une rencontre. Sa dernière pièce, **Pour Ethan** nous montrait la puissance et la fragilité d'un adolescent. Aujourd'hui, c'est toute la singularité d'une lycéenne qui est mise à jour, passant de son enfance en Guinée, à son ancienne passion pour les concours de mini-miss, sans oublier la famille, les souvenirs, et le coupé-décalé ! Et c'est bel et bien **Avec Anastasia** que l'on traverse cette énergie sans détours, pleinement à ses côtés pour toucher du regard ces trajectoires intimes, et ce qui fonde, en creux, l'esquisse d'une personnalité éclatante.

- Nathalie Yokel

Mickaël Phelippeau

Après une formation en arts plastiques et un parcours d'interprète dans plusieurs compagnies de danse, Mickaël Phelippeau suit la formation ex.e.r.ce au Centre Chorégraphique National de Montpellier.

Il travaille entre autres avec les chorégraphes Mathilde Monnier, Alain Buffard, Laure Bonicel, John Scott, Daniel Larrieu, Sylvain Prunenec ; le metteur en scène Gilles Pastor ; l'écrivain Christophe Fiat. Il collabore également et à divers titres aux projets et chantiers d'autres chorégraphes, d'écrivains tels que Édouard Levé, de plasticiens tels que Laurent Goldring, de chanteurs tels que Barbara Carlotti.

De 2001 à 2008, il travaille avec quatre autres artistes au sein du **Clubdes5**, collectif de danseurs-interprètes (avec Maeva Cunci, Typhaine Heissat, Virginie Thomas et Maud Le Pladec). Avec cette dernière, il crée les pièces **Fidelinka-extension** et **Fidelinka**.

Mickaël Phelippeau développe ses projets chorégraphiques depuis 1999. En parallèle, il poursuit une démarche à géométrie variable, convoquant différents champs et média et s'inscrivant dans des contextes divers.

Depuis 2003, il axe principalement ses recherches autour de la démarche **bi-portrait**, prétexte à la rencontre. En 2008, il crée la pièce chorégraphique **bi-portrait Jean-Yves** puis **bi-portrait Yves C.** qui sont l'occasion de poser la question de l'altérité sous forme de portraits croisés, le premier avec un curé, le second avec le chorégraphe d'une formation de danse traditionnelle bretonne. En 2010, il crée **Round Round Round** (film dans lequel a lieu une fête de village mais sans fête ni village), en 2011 **Numéro d'objet** (quatuor de femmes interprètes depuis les années 80 pour lesquelles la question de la carrière et de la génération est à présent une donne incontournable) et **The Yellow Project** (pièce pour 50 amoureux du jaune) ; en 2012 **Suenos** (duo de et avec la chanteuse Elli Medeiros) et **Chorus** (pièce pour 24 choristes) ; en 2013 **enjoy the silence** (duo de et avec l'auteur Célia Houdart) et **bi-portrait Erwan K.** En 2014 il crée **Pour Ethan** (solo pour l'adolescent Ethan Cabon), et **Set-Up**, pièce pour 4 danseurs, 4 musiciens et 1 régisseuse lumière ; en 2015 **Llamame Lola** et **Avec Anastasia**.

Depuis 2010, Mickaël Phelippeau est directeur artistique de la manifestation **À domicile** à Guissény en Bretagne (prenant la suite d'Alain Michard) où il invite des chorégraphes en résidence et à travailler avec les habitants de cette ville.

De 2012 à 2016, il est artiste associé au Théâtre Brétigny Scène conventionnée ; en résidence longue à l'échangeur - CDC Picardie de 2014 à 2016 ; en résidence au Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée danse de Tremblay-en-France dans le cadre de "Territoire(s) de la danse" 2016 ; artiste complice du Merlan, scène nationale à Marseille (2016 - 2018)

[.http://bi-portrait.net](http://bi-portrait.net)

<http://ddab.org/fr/oeuvres/Phelippeau>

Seule sur scène, elle livre toute sa vie

Anastasia, 16 ans, est la seule interprète de la prochaine pièce de Mickaël Phélippeau. Une expérience inattendue pour la lycéenne qui s'investit sans peur.

Laura Heurteloup

Anastasia est une adolescente qui déstabilise en un seul regard. À 16 ans, cette femme enfant est un mélange d'innocence et de maturité, d'assurance et de fragilité. Une dualité qui fascine le chorégraphe Mickaël Phélippeau.

Originnaire de Guinée, elle arrive en France à 11 ans. Aujourd'hui en Première ES au lycée Voltaire, elle rencontre le danseur en 2013. En option théâtre, elle participe alors à un atelier qu'il dispense en vue de créer un spectacle avec les lycéens.

Une semaine de travail

À l'issue de la première représentation, il lui propose d'imaginer une pièce chorégraphique autour de sa vie, qu'elle raconterait seule sur scène. « Je ne connaissais rien d'elle, confie Mickaël, mais je



RÉPÉTITION. Anastasia, affublée de jaune, la couleur fétiche du chorégraphe, s'amuse devant l'objectif. PHOTO MICKAËL PHÉLIPPEAU

sentais l'évidence ». Au même moment, le Théâtre de Brétigny lui propose une carte blanche. Le timing est parfait.

« Nous avons travaillé sept jours au Théâtre d'Orléans. J'ai pris ça comme un jeu. Il me de-

mandait de lui montrer ma danse préférée, le coupé décalé, d'imiter quelqu'un de ma famille, ma mère... », raconte Anastasia. « Nous étions l'un en face de l'autre et nous nous lançions des propositions auxquelles l'autre

devait réagir », poursuit Mickaël.

Dans la vie de tous les jours, elle n'est pas bavarde. « Je laisse les autres parler », mais là, elle a tout livré. Son arrivée en France, les concours de Mini Miss, sa passion pour

la danse, son rôle dans la vie de famille – elle s'occupe de ses petites cousines au quotidien –, sa religion, ses rêves...

« Les moments drôles m'aident à me déstresser, même si je suis calme ». Anastasia a cette façon déconcertante de prendre les choses, avec beaucoup de légèreté et de recul. « Rien n'est écrit. Je sais ce que j'ai à dire, je le raconte avec mes mots ».

Entre neutralité et humour

La mise en scène est épurée. Une table, une chaise, des photos dont elles imitent les poses et une horloge qu'elle règle sur l'heure de la prière. Entre les moments de vie quotidienne et les anecdotes se glissent une danse contemporaine, sans musique. Et pour clorre le tout, elle porte un regard amusé sur l'avenir. « Je ne sais pas comment je me vois dans le futur. Je dis que je serai mariée à Chris Brown avec trois enfants dont un s'appellerait Vincenzo ».

Mickaël Phélippeau n'en est pas à son coup d'essai dans cette forme de portrait scénique. En 2013, il

a présenté une pièce consacrée à la vie d'Ethan, un breton de 15 ans.

Anastasia a vu ce projet, « Pour Ethan » qu'elle a trouvé « plus abstrait et plus dans la réflexion ». Tous les deux se sont rencontrés lors d'une répétition. « Anastasia était sur scène en plein filage. Elle l'a vu, lui a souri et lui a fait un signe de la main », raconte Mickaël.

« J'ai pris ça comme un jeu »

Un moment touchant et émouvant pour le chorégraphe, qui a conscience de l'aspect éphémère de ces créations. « "Pour Ethan" n'a plus du tout la même teneur aujourd'hui qu'en 2013. Ethan a grandi, sa voix a mué. Dans la pièce, il se raconte à un instant "t" ».

Qu'en sera-t-il pour Anastasia dans deux ans ? En attendant, elle sera sur scène cet été au Théâtre de la Parenthèse, au Festival d'Avignon. « Je pensais qu'il s'agissait d'un petit festival comme ça ! ».